

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Transport aérien : naissance d'un nouvel opérateur national

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

UNE nouvelle ère s'ouvre pour le transport aérien gabonais. En effet, après la fermeture de la compagnie National Airways Gabon (NAG), qui assurait la liaison entre les différents chefs-lieux de province du pays, et face au monopole d'Afrijet, un nouvel opérateur local vient de voir le jour. Il s'agit d'America United Airlines (AUA). Entreprise de droit gabonais,

celle-ci entend jouer sa partition en se positionnant comme un acteur concurrentiel.

Au lendemain du lancement de ses activités le 14 septembre dernier, America United Airlines a effectué son vol inaugural au départ de Libreville et à destination de Port-Gentil. L'idée de la nouvelle compagnie est, selon ses responsables, "de rapprocher les villes du pays avec le reste du monde". Et un des responsables de la nouvelle compagnie d'expliquer : "Nos lignes domestiques et les futures lignes régionales



Photo: DR

offrent de nombreuses possibilités de voyager aux citoyens gabonais, aux résidents et aux voyageurs d'autres pays, en rapprochant les villes du Gabon les unes des autres et le reste du

monde".

De plus, doté d'avions modernes de type CRJ 200 répondant aux standards dans le secteur, l'opérateur caresse l'ambition de desservir l'ensemble des chefs-lieux

de notre pays. Dans un contexte marqué par la vie chère, America United Airlines entend apporter des solutions alternatives et répondre aux besoins d'une clientèle variée.

## Environnement : le beau geste de Coca-Cola Gabon à Nzeng-Ayong



Photo: DR

Un instant de l'action de terrain.

G.R.M  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la Journée internationale du nettoyage commémorée chaque 16 septembre, l'entreprise Coca-Cola Gabon a mené samedi dernier une action salvatrice à Nzeng-Ayong. Celle-ci a consisté à assainir ce quartier du 6e arrondissement de Libreville. Munis d'outils d'assainissement (râteaux, brouettes, pelles et autres bacs à ordures), plus de 200 bénévoles ont ainsi été mobilisés pour débarrasser le plus grand quartier de Libreville de déchets qui l'enlaidissaient. L'initiative de la filiale gabonaise du groupe Sofavin a donc mis en exergue son objectif de "zéro déchet dans les communautés

urbaines, dans nos villes".

"Coca-Cola, qui est une société citoyenne et responsable, s'est engagée à accompagner cette action célébrée dans le monde, pour essayer de nettoyer les différents quartiers de notre belle commune", a expliqué Yves Massila, le responsable Trad Marketing Coca-Cola international Gabon. Plus d'une tonne de déchets a été enlevée à cette occasion. De quoi réjouir les riverains qui redoutaient déjà les habituelles inondations qui surviennent en saison pluvieuse.

En s'adressant justement aux habitants de la capitale, le responsable de Coca-Cola les a invités à "s'approprier la bataille pour la protection de l'environnement, notamment celle liée au recyclage des bouteilles plastiques".

## Pêche et Agriculture : les chantiers de Jonathan Ignoumba

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

JONATHAN Ignoumba est désormais en fonction. Mercredi dernier le secrétaire général adjoint du gouvernement, Yves Sylvain Moussavou Boussougou, l'a investi dans ses charges.

Les chantiers qui attendent l'homme. Avec un Gabon qui dépense plus de 300 milliards de ses francs pour importer ce que consomment ses habitants, le sempiternel problème d'auto-suffisance alimentaire du pays est ainsi posé. Et c'est ici qu'il faut peut-être au ministre Ignoumba, dépoussiérer le faramineux projet Graine qui a englouti des dizaines de milliards de FCFA pour un résultat illisible. Entendu que son prédécesseur a laissé sur la table de nombreux chantiers, leur poursuite pourrait peut-être mener vers l'augmentation de la production agricole locale. L'on pense ainsi à la loi 50-50 qui stipule que 50 % de ce qui est consommé au Gabon doivent être produits au Gabon. Encore faut-il continuer de multiplier des partenariats avec des investisseurs prêts à intégrer les



Photo: DR

**Le ministre de l'Agriculture, Jonathan Ignoumba : va-t-il vaincre le signe indien d'un secteur quelque peu à la traîne?**

zones agricoles à forte productivité pour un réel décollage de ce projet qui a bouclé, selon le ministre sortant de l'Agriculture, avec le pan juridique et foncier mais aussi la politique semencière.

Est-ce à ce prix l'autosuffisance alimentaire ? Quoi qu'il en soit, les chantiers sont vastes. Et Jonathan Ignoumba, lui, sera jugé au pied du mur.

Mais dans l'immédiat, les équipes du nouveau membre du gouvernement devront ramener le poisson sur les étals du Centre d'appui à la pêche artisanale de Libreville (Capal) et, partant, dans les assiettes des Librevillois. En effet, depuis plusieurs mois, suite à un conflit qui op-

pose l'Agence nationale des parcs nationaux et les pêcheurs, ces derniers ne débarquent plus le poisson dans des zones agréées, raréfiant ainsi cette denrée. Pis, le poisson pêché dans les eaux gabonaises coûte désormais les yeux de la tête pour ceux qui ont la chance d'en trouver.

De même, Ignoumba doit boucler les travaux de construction du centre de pêche d'Omboué dans l'Ogooué-Maritime. Autre chantier laissé en plan par son prédécesseur, la construction et l'équipement d'un institut des arts et métiers nautiques et de la pêche à Libreville et la fourniture de quatre bateaux de pêche. L'homme devra procéder par priorité.